

# Rwanda - le FPR menace le siège du gouvernement

Reuters, 4 juin 1994

KIGALI, 4 juin, Reuter - Les forces rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR) progressent samedi vers le sud du pays, resserrant leur étau autour des derniers bastions tenus par le gouvernement rwandais.

L'aéroport de Kigali a été de nouveau bombardé dans la nuit de vendredi à samedi. Des avions humanitaires ont pu cependant atterrir samedi et l'évacuation d'une trentaine d'enfants blessés vers Nairobi puis vers Paris se déroule normalement, a-t-on appris auprès de l'Onu.

Des responsables de l'Onu ont confirmé vendredi que le FPR s'était emparé jeudi du village de Kabgayi et d'un camp où 38.000 réfugiés étaient pris au piège, vivant dans la peur d'être massacrés par les forces gouvernementales.

Selon l'Onu, les rebelles se sont rendus maîtres de Kabgayi après le retrait des forces gouvernementales en direction de Gitarama. La plupart des membres du gouvernement provisoire ont déjà quitté cette ville samedi dernier pour Kibuye dans l'ouest.

L'Onu a précisé ne pas avoir d'information sur le sort des réfugiés de Kabgayi, des Tutsis pour la plupart.

"Personnellement je crois que Gitarama est plus importante pour le FPR que Kigali, que les rebelles disent pouvoir prendre quand ils le voudront, mais nous verrons bien", a commenté un porte-parole de l'Onu.

Kabgayi n'est située qu'à cinq kilomètres au sud de la ville de Gitarama, elle-même à 40 km au sud-ouest de Kigali. C'est à Gitarama que se trouve le gouvernement intérimaire qui a fui la capitale peu après la reprise de la guerre civile le 6 avril dernier.

Le gouvernement est composé de membres de l'ethnie majoritaire dans le pays, les Hutus. Le FPR, dominé par la minorité tutsie, estime que ce gouvernement n'est qu'"une clique d'assassins" et s'est engagé à le renverser.

Le président du FPR, Alekis Kanyarengwe, cité par la radio des rebelles a déclaré à des journalistes italiens et australiens que près d'un million de personnes avaient été tuées depuis le début de la guerre civile.

Les organisations humanitaires estiment à 500.000 le nombre des personnes tuées lors des massacres.

La Mission d'assistance de l'Onu au Rwanda a réclamé vendredi au FPR des explications sur l'attaque par les rebelles d'un convoi de l'Onu qui évacuait des

civils vers Gitamara.

Le FPR a pris en huit semaines le contrôle des deux tiers du pays forçant des centaines de milliers de Hutus à fuir vers le sud-ouest du pays.

Le Comité international de la Croix rouge a demandé aux organisations humanitaires de venir en aide aux centaines de milliers de réfugiés fuyant devant l'avancée des rebelles.

“Il y a probablement des centaines de milliers, peut-être des millions de personnes, dans le sud-ouest du pays qui manquent de tout : nourriture, eau, hygiène. Ils n'ont emporté que ce qu'ils pouvaient porter”, a déclaré Phillip Gayard, délégué du CICR au Rwanda. /CDQ

(c) Reuters Limited 1994